Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 26 (1921)

Rubrik: Notices biographiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTICES BIOGRAPHIQUES

† Henri Gobat

Inspecteur

HENRI GOBAT, né à Moutier en 1853, entra à l'Ecole normale de Grandchamp. Diplômé à 17 ans, il devint maître interne de l'orphelinat de Boudry, puis au pensionnat de Seckeim, Grand Duché de Bade. Il se rendit ensuite à Genève à l'institut Wisard. A 20 ans, il reçut son brevet de maître secondaire et fut nommé maître à l'école de Corgémont où il resta jusqu'en 1891. Appelé aux fonctions d'inspecteur scolaire des districts de Delémont, des Franches-Montagnes et de Moutier, il se montra administrateur éclairé et pédagogue de valeur. Président de la Commission française des examens du brevet d'instituteur, il fut rédacteur en chef de „l'Educateur", il élabora plusieurs manuels scolaires pour les écoles du Jura. A Delémont il fut un membre zélé de toutes les œuvres philantropiques, il pansa bien des plaies et soulagea bien des misères. Henri Gobat mourut d'une attaque d'apoplexie le 13 juillet 1921, au moment où il montait dans le train qui devait le transporter à Courfaivre pour une inspection. Le défunt emporte dans la tombe la reconnaissance de son pays, l'affection du corps enseignant et de la jeunesse scolaire et l'estime du peuple. Membre zélé de l'Emulation, il se rendait toujours aux assemblées qu'il intéressait par ses travaux appréciés. Il a légué au Musée jurassien sa belle collection de manuels scolaires de plus de 500 volumes.

V. R.

† Albert Gürtler

ALBERT GURTLER, né en 1854 à Allschwyl, d'une famille d'agriculteurs, partit tout jeune pour l'Allemagne où il exerça le métier de brasseur. Après avoir passé quelques années en France et en Autriche, il vint se fixer à Delémont où il construisit l'immeuble actuel de la brasserie jurassienne qu'il exploita pour son compte. En 1889, il transforma son entreprise en société par actions. Homme d'une grande expérience, il joua un rôle en vue dans les affaires publiques. Conseiller municipal, membre de nombreuses commissions locales, il fut en 1904 élu membre du Grand Conseil dont il

n'a cessé, depuis, d'être l'un des membres les plus assidus. C'est au milieu de ces fonctions que la mort l'a surpris dans une clinique à Bâle, après une courte maladie. C'était un citoyen au caractère franc et droit, au cœur d'or, serviable et de bons conseils. Membre dévoué de Société d'Emulation, il est mort le 19 décembre 1921.

A. D.

† Maurice Gœtschel

avocat

MAURICE GOETSCHEL, né à Bassecourt en 1858, se fit de bonne heure remarquer par son intelligence et le goût de l'étude. Il fit ses classes à Delémont et à Porrentruy, puis il fréquenta les facultés de droit à Berne, à Strasbourg et à Nancy. Breveté en 1882, il fit son stage à l'étude de feu le Dr Albert Gobat, puis s'établit à son compte à Delémont. Sa carrière fut rapide, il se révéla bientôt comme un juriste remarquable et devint tout de suite un orateur écouté. Membre du Conseil municipal, il fut élu Conseiller national en 1917, malgré son origine israéliste. Le 19 novembre 1921, il se trouvait au tribunal de Porrentruy pour la défense d'un accusé, lorsque tout à coup il s'affaissa en poussant un râle. La mort avait fait son œuvre ! Le célèbre avocat est tombé à la brèche pour ne plus se relever. Maurice Gœtschel a toujours été un membre dévoué de l'Emulation.

A. D.

† M. l'abbé Ignace Membrez

M. l'abbé MEMBREZ, né à Courtételle le 27 février 1835, fit ses études littéraires au collège de Porrentruy, sa théologie au séminaire de Coire, puis à celui de Soleure, où il reçut la prêtrise des mains de Mgr Arnold, évêque de Bâle, en 1861. Nommé vicaire à St-Imier, il quêta dans toute la Suisse pour la construction de l'église de cette paroisse où il demeura de 1861 à 1865. Il fut successivement curé de Damphreux de 1865 à 1885, où il construisit la belle église de ce village, puis d'Undervelier de 1885 à 1901. La maladie l'obligea à demander sa retraite qui lui fut accordée avec une pension de l'Etat de 1200 fr. Il se retira dans la propriété de sa sœur (à Mont-Croix, à Delémont) qu'il avait en jouissance. Frappé des ravages de l'alcoolisme, il devint, dans le Jura, un agent actif et enthousiaste de la lutte engagée. La ligue catholique suisse d'abstinence trouva en lui un cham-

pion toujours prêt à servir sa cause par un dévouement sans bornes, pendant une vingtaine d'années. Aussi longtemps que le lui permit sa verte vieillesse, il déploya la plus grande activité au service de la cause de l'abstinence. Il fut un membre actif et dévoué de la société de l'Emulation. Il s'est éteint à l'âge de 87 ans, le 24 mai 1921. Il est enterré dans l'église de Courtételle.

A. D.

† Joseph Wyss

Curé de Corban

Né à Undervelier, le 31 décembre 1855, il commença ses études littéraires chez son curé, M. Citherlet, puis les continua au petit séminaire de Consolation. Il fit ensuite sa théologie à Lucerne où il fut ordonné prêtre en 1893 par Mgr Haas, évêque de Bâle. Vicaire à Porrentruy, il fut ensuite nommé à la cure de Corban qu'il occupa pendant 22 ans. Atteint de la grippe, il dut se soigner sérieusement, mais la maladie le terrassa et le 25 novembre 1920, il quitta ce monde au regret de tous ses paroissiens. Prêtre humble, dévoué et charitable, M. Wyss a toujours été un membre dévoué de l'Emulation qu'il aimait et qu'il faisait apprécier chez ses confrères. Il est enterré dans l'église de Corban.

A. D.

† Alexandre Hof

Alexandre Hof, né à Laufon en 1864, après de bonnes études à l'école secondaire de sa ville natale, fréquenta l'Ecole normale de Porrentruy, où il fut l'un des plus brillants élèves de sa série. Diplômé en 1882, il fut nommé maître de l'école allemande de Delémont, puis au Progymnase de cette ville. C'est dans cet établissement qu'il put faire valoir ses remarquables capacités pédagogiques. En 1900, il fut nommé directeur du Dépôt fédéral des alcools. Il a occupé ce poste avec une rare distinction jusqu'à sa mort. Président de la commission du collège, fondateur de l'école de commerce, il fit aussi partie de la commission des Ecoles normales du Jura, où sa grande expérience était toujours appréciée. Il a été l'âme de la Société de tir et présida l'organisation du tir cantonal de 1909 à Delémont. La Société de développement du Jura comptait en lui un des plus zélés membres. Il fut un des fondateurs du Musée jurassien auquel il apportait tout son dévouement. C'est à lui aussi qu'est due l'initiative de

l'exposition de peinture et de sculpture qui se tient cette année à Delémont. Son caractère affable, sa haute intelligence et son habileté pratique, sa loyauté lui avaient gagné tous les cœurs et l'auraient amené aux plus hautes fonctions, mais c'était un modeste et, du reste, sa santé demandait des ménagements. Rarement il s'absentait d'une commission et fut jusqu'à la fin un membre actif et dévoué de celle de l'hôpital et de l'hospice des pauvres. Toutes ces qualités se retrouvaient dans l'homme privé. Tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître dans l'intimité savent combien grandes étaient sa remarquable bonté et sa parfaite courtoisie. Membre dévoué de l'Emulation jurassienne, Alexandre Hof fut enlevé presque subitement le 17 février 1922.

A. D.

† François Geneux

1861-1921

FRANÇOIS GENEUX, issu d'une famille originaire de Ste-Croix, a été un des promoteurs de l'utilisation des forces motrices hydrauliques en Suisse. A ce titre, il est intéressant de retracer la vie de ce pionnier d'une idée qui a fait son chemin depuis et de montrer ce qu'un homme a été capable de faire pour le développement de son pays.

Après avoir terminé les classes du Collège de la Chaux-de-Fonds, il se rendit, en 1877 à Stuttgart, où il fréquenta l'Ecole de commerce pendant deux années. Il fit ensuite différents stages dans des banques à la Chaux-de-Fonds, à Neuchâtel et en Angleterre où il resta trois ans.

De retour au pays, c'est à St-Imier qu'il vint s'établir et c'est là qu'il passa le reste de sa vie.

La grande œuvre à laquelle son nom reste attaché est l'Usine électrique de la Goule dont il fut un des principaux initiateurs. Président du Conseil d'Administration, il la dirigea sans relâche avec une rare compétence jusqu'à la fin de ses jours.

Esprit vaste et entreprenant, son activité à la Goule ne lui suffisait pas; il s'intéressa à la Fabrique de pâte à papier de Courtelary, fit partie de l'Association suisse des Electriciens dont il devint vice-président : il présida l'Union des centrales suisses d'électricité et le Conseil d'administration du Funiculaire St-Imier-Mont-Soleil.

En 1907, avec le concours de MM. Jules et Gaston Japy de Beaucourt, il fonda la Société des Forces motrices du Refrain dont il présida aussi le Conseil d'administration.

Il se consacra encore aux affaires publiques et fit partie pendant de nombreuses années du Conseil municipal, du Conseil Général et de différentes commissions importantes.

Comme on le voit par ces quelques lignes, qui ne donnent pourtant qu'une faible idée de la tâche accomplie, son activité fut grande et féconde.

En 1919, eut lieu le jubilé de 25 ans de la fondation de la Société des forces motrices de la Goule à St-Imier qui fut pour lui le couronnement de son œuvre. Ses amis et collaborateurs l'ont entouré dans ce beau jour. Il avait, à ce moment, le plaisir d'avoir comme ingénieur en chef, son fils Max, qui devait, malheureusement, lui être enlevé quelques jours après.

François Geneux laisse à la population, à ses amis, collaborateurs et collègues, le meilleur souvenir et l'exemple d'une vie de travail et de dévouement.

† Edouard Germiquet

ancien professeur à Neuveville.

.....

Né à Sorvilier en 1845, M. GERMIQUET obtint son brevet primaire à Porrentruy en 1865. Il est bientôt appelé au poste de maître à l'Ecole normale neuchâteloise de Grandchamp; en 1870 nous le trouvons à l'Ecole secondaire de Morat, où il enseigna le français. Enfin, en 1875, muni de son diplôme secondaire, il est nommé Directeur de l'Ecole secondaire des jeunes filles de Neuveville. Désormais, il a trouvé sa voie. Il dirigera cet établissement avec autorité et distinction, partageant sa féconde activité et son inlassable patience entre les élèves de la localité et les jeunes filles suisses-allemandes, constituant une subdivision spéciale de l'Ecole; pendant 40 ans, il représenta dignement notre rang de ville d'étude du français à l'usage de nos confédérés alémaniques. L'année 1912 voit la fusion de l'Ecole secondaire avec le Progymnase et la création de l'Ecole de Commerce, née des classes spéciales de langues des deux établissements. Cette délicate période de transition passée et le nouveau rouage mis en mouvement, M. Germiquet prend sa retraite, entouré du respect d'une population reconnaissante.

M. Germiquet possédait une culture étendue et solide; ce fut une intelligence éveillée et en voie de constant renouvellement. D'humeur aimablement communicative, il jouissait d'un don d'exposition claire et méthodique qui en a fait un pédagogue de la grande lignée. Esprit ouvert et d'une haute tenue morale, il passait au crible d'un sens d'analyse aiguisé les réformes nouvelles et en retenait la quintessence immédiatement applicable.

M. Germiquet s'occupa activement de toutes nos œuvres locales. Ce fut un des piliers de notre section, dont il fréquenta assidûment les séances.

Mais il mettait aussi la main à la pâte et nombreuses furent les causeries, plus particulièrement scientifiques, qu'il réserva aux membres de l'Emulation.

Chrétien sincère et sévère, pédagogue de valeur, grand ami de la nature, il laisse le souvenir d'une vie de travail, de droiture et de dévouement.

M. M.

† Séverin Meienhofer

Chef de gare à Neuveville, modèle de fonctionnaire aimable et toujours prêt à faciliter les choses, SÉVERIN MEIENHOFER prit une part active à la vie locale, tant comme membre de diverses commissions (du Progymnase, de l'Ecole de commerce dont il fut vice-président) que des sociétés locales, tout particulièrement du Chœur d'Hommes Union; quand on aura dit que le soir même de sa mort, quoique se sentant peu bien, il avait tenu à se rendre au local de l'Union, on aura marqué la conscience qu'il mettait à accomplir ses devoirs de société. Le contact de cette nature souriante et si bienveillante était un réconfort. La destinée n'a pas permis qu'il jouît longtemps d'une retraite bien gagnée, mais son cher souvenir est loin de s'effacer.

A. G.

† Edouard Mathey

Venu à Neuveville en sabots, comme on dit, EDOUARD MATHEY y fonda une usine de laminage d'aciers. Intelligemment secondé par une épouse laborieuse, à qui revient une bonne part du succès, il connut une prospérité enviable. Mais ceux qui ont suivi de près le développement de son affaire savent de quelle somme de travail et d'énergie constamment tendue était faite cette prospérité. Les difficultés de la crise actuelle accentuèrent des troubles nerveux dont il souffrait depuis quelque temps, et dont les conséquences l'emportèrent subitement. Edouard Mathey était un tempérament de lutteur, toujours épris de progrès dans le domaine technique et commercial.

A. G.

† Joseph-Napoléon Cuttat

CUTTAT, JOSEPH-NAPOLÉON, de Rossemaison (Jura bernois), traducteur français à la Chancellerie fédérale, est né à Delémont le 28 mai 1839. Il était fils de Joseph Cuttat, qui fut pendant 56 ans administrateur postal dans cette ville.

Après avoir fréquenté toutes les écoles de sa ville natale, l'Académie de Neuchâtel, les écoles cantonales de Soleure et de Porrentruy, J.-N. Cuttat termina ses études à l'Ecole spéciale des Arts et Manufactures à Lausanne, où il obtint en 1860 le brevet d'ingénieur. Alors il s'occupa d'architecture à Lausanne et en Savoie, où il construisit plusieurs édifices publics; de mécanique à Paris et en Espagne, pour enfin coopérer aux études et à la construction du réseau des chemins de fer du Jura bernois. Ces travaux terminés, il étudia, en collaboration avec l'ingénieur en chef Ernest Dapples, plusieurs projets d'utilité publique, tels que l'alimentation d'eau potable de la ville de Berne, plusieurs ponts en cette ville, diverses variantes d'agrandissement de la gare, un chemin de fer de Thoune à Brigue par le Lötschberg, avec traction à l'air comprimé. Presque tous ces projets ont été exécutés, mais sur d'autres bases et par d'autres entreprises et beaucoup plus tard. Dans l'intérêt de sa nombreuse famille, J. N. Cuttat entra en 1868 au Bureau topographique fédéral, puis en 1877 comme traducteur français, avec Jules-César Ducommun, à la Chancellerie fédérale. Il y resta jusqu'au 1er avril 1921, date à laquelle il prit sa retraite, déjà souffrant de la maladie qui devait l'emporter. Il mourut le 29 juillet suivant.

† Victor Saunier

Né à Damvant le 28 juillet 1886, VICTOR SAUNIER fit, durant 3 ans, des études au Technicum de Bienne et il entra ensuite dans l'Administration des Postes. Après un stage à Moutier, il fonctionna en qualité de commis à Tavannes, Neuchâtel, Berne, Zurich et enfin à Bâle où, depuis 1912, il remplit ses fonctions comme partout à la satisfaction générale. Homme de droiture et consciencieux, plein de bonté, courtois et modeste, toutes ces qualités avaient fait de Victor Saunier un citoyen aimé et respecté tant par ses collègues que par les milieux administratifs qui fondaient en lui les plus belles espérances.

Il est mort de la grippe le 3 février 1920, âgé de 33 ans et demi, entouré des siens qui étaient accourus à son chevet.

Il était membre de la section bâloise de l'Emulation depuis sa fondation et il laisse parmi ses amis le souvenir d'un homme de cœur et d'un bon camarade.

† Albert Varin

Né à Porrentruy le 21 septembre 1861, ALBERT VARIN fréquenta les écoles de sa ville natale. A l'âge de 27 ans, il vient s'établir à Bâle où, après un stage de deux ans aux C.F.F. il entre au service de l'administration des postes. Travailleur zélé, homme intègre, il a su se faire estimer de ses chefs et de ses collègues. L'administration, à laquelle il a voué le meilleur de ses forces, perd en lui un serviteur fidèle. Il était également un père de famille modèle.

Albert Varin avait une âme d'artiste; c'était pour lui un délassement de s'occuper de peinture et il laisse des toiles en assez grand nombre, dont plusieurs sont fort belles.

Quoiqu'il ait passé une grande partie de son existence à Bâle, il était resté Jurassien de cœur et notre section perd en lui un membre dévoué et fidèle que nous regrettons tous.

Il est mort le 22 mai 1921 après une courte maladie.

NOTE DU COMITÉ CENTRAL

Les notices biographiques de quelques membres décédés pendant l'année 1920-21 ne nous sont pas encore parvenues. Elles sont renvoyées aux prochains *Actes*.